

L'Humanité

Musique

«SIKA», le nouveau single de l'artiste EYRAM'S P.2

HEBDOMADAIRE TOGOLAIS D'INFORMATIONS D'ANALYSES ET DE PUBLICITE / N° 177 du 09 février 2018 / Prix: 250 F CFA

Deux nouveaux projets lancés par le président Faure contre la pauvreté P.3



Pdt Faure visitant des femmes dans leurs activités génératrices de revenu après le lancement

Des milliers de bénéficiaires jusqu'en 2021

La lutte contre la pauvreté et la précarité est en bonne place dans le mandat en cours du président Faure Gnassingbé qui ne cesse de multiplier les efforts pour des avancées significatives sur le plan social. Dans ce sens, beaucoup de projets sont en train de porter des fruits au profit des populations, d'autres sont en cours de réalisation...

Dialogue politique du 15 février prochain P.5

Des propos qui cachent mal un blocage dès le premier jour des discussions

Kokou Ekouagou,
Artiste plasticien P.6

«Une œuvre d'art appréciée de tous, c'est la satisfaction morale d'abord, le gain après»

Mieux communiquer

SMARTPUB, la solution

Se faire se remarquer pour espérer séduire les clients et vendre. Tel est le leitmotiv qui a motivé un groupe de jeunes à offrir cette plateforme au monde entier. Ils ont inventé un produit pour atteindre leur objectif : SMARTPUB.

P.4

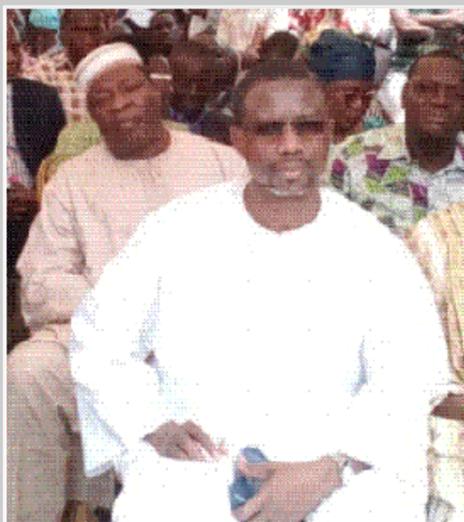
Université de Lomé P.5

Dodzi Kokoroko contre la pagaille et la manipulation dans les revendications



Dodzi Kokoroko

Production commune de l'ESMC



Les activités officiellement lancées par Essohamlom SAMA

P.4

Interview de Monsieur Guy Lecointe, Président de l'Union des Français de l'Etranger au Togo

Bonjour Monsieur le Président

Bonjour,

Vous êtes le nouveau président de l'UFE élu le 19 décembre 2017 n'est ce pas ?

Je succède à Jean Philippe Maizoué, qui reste notre président d'Honneur.

Peut-on vous connaître davantage ?

Je m'appelle Guy Lecointe, je suis dans ma 74ème année, je suis consultant pour le groupe de distribution CASINO, pour l'Afrique et les Antilles.

depuis 1998 je mets en place des partenariats avec des magasins souhaitant bénéficier de la force du groupe CASINO et donc j'ai exercé ma fonction successivement, en Madagascar, au Bénin, au Congo, au Gabon, en Afrique du Sud, au Bénin à nouveau, en Guadeloupe et enfin au Togo où, arrivé pour 10 jours pour mettre en place le magasin La CONCORDE à Atikoumé, en juin 2010, j'attaque maintenant ma 8ème année dans ce pays qui m'ac-

cueilli et dans lequel je me sens si bien. 50 années d'expérience dans la grande distribution en France, CARREFOUR, INTERMARCHÉ, et CASINO ceci explique cela, et pour conclure papa a de deux grands enfants, une fille qui m'a permis d'être 3fois grand père, et un fils qui lui m'a donné une petite fille et un autre en préparation donc bientôt 5fois grand père.

Votre liaison avec l'UFE ?

U.F.E. Union des Français de l'Etranger est une association qui à, avant tout un but d'aide aux personnes en difficulté.

Expliquez- nous en détails ce que c'est que l'Union des français de l'Etranger et son rôle dans la société.

Obtentions de bourses scolaires, personnes en difficultés passagères, aides sociales, et aussi bien sûr une participation active dans notre pays d'accueil.

Parlez- nous cette fois-ci des activités en cours d'exécutions

Ainsi, en 2017, en partena-



M. Guy Lecointe

riat avec AJEDI : Association des Jeunes pour Entraide et Développement Intégral, l'UFE a participé à une visite médicale et soins préventifs, gratuits, à Kégué et Djagblé, où plus de 200 personnes ont été examinés par médecins et infirmiers.

Nous avons des projets bien sûr, forages pour amener de l'eau, aménagements literie orphelinats mais cela à un coût. Et malheureusement,

nos députés et sénateurs ne disposent plus de la réserve parlementaire qui leur permettait de nous venir en aide.

Ainsi, notre député Alain Marsaud à contribué plusieurs fois, et a permis à l'UFE Togo de réaliser des actions humanitaires.

Quelles sont les grandes lignes de votre plan d'action ?

Nous avons des projets

bien sûr, forages pour amener de l'eau, aménagements literie orphelinats mais cela à un coût. Et malheureusement, nos députés et sénateurs ne disposent plus de la réserve parlementaire qui leur permettait de nous venir en aide.

Y a-t-il possibilité d'adhésion, si oui quelles sont les modalités ?

Rappeler à mes chers compatriotes qu'une adhésion simple 30 000F CFA adhésion couple: 45 000F CFA et qu'avec ces adhésions, l'UFE pourra mettre en place des programmes d'aides et d'actions humanitaires pour 2018.

Nous allons, aussi, moyennant participation de nos adhérents, organiser différentes manifestations, étant Savoyard pourquoi pas une soirée tartiflette, avec fromages et vins de Savoie, des concours de pétanque, barbecue les gains de ces événements servant pour de bonnes causes.

Je vous remercie.

lomebougeinfo.com

Musique

«SIKA», le nouveau single de l'artiste EYRAM'S

L'un des lauréats de 228TFactor, Edition 2, EYRAM'S, commence à faire déjà ses preuves comme artiste confirmé. Il a la musique dans le sang. Egalement lauréat de première édition de Talent Tour en 2017. L'émission 228TFactor ne fût qu'un tremplin pour lui. Déjà très jeune, il a intégré en 2009, le groupe musical «Living Music Art» où il était le lead vocal. L'apprentissage des instruments musicaux a débuté par là. Il a appris à jouer la guitare et le piano. Et, en 2010, EYRAM'S, chante comme un rossignol dans la chorale de son église.

Enfant de choristes (papa et maman) ; le jeune EYRAM'S, commence également à nourrir une ambition de faire mieux que ses parents : faire de la musique, une carrière. En 2014, il continue ses expériences dans le groupe d'acapella « Singer's Voice ». Trois ans après, il sort, en solo son premier single « Beauté Africaine », officiellement, le 16 juillet 2017. Complet dans ses apti-

tudes artistiques, EYRAM'S est un chanteur, compositeur, artiste-peintre et dessinateur. Détenteur d'une inspiration toute naturelle, il s'inspire également des faits de la vie. Il chante l'amour dans tous ces sens et la femme. « **Ma passion pour la musique et le dessin a débuté dès l'enfance Je fredonnais les musiques, je dessinais Lors des semaines culturelles, je ga-**

gnais toujours un prix » déclare souvent l'artiste EYRAM'S.

Artiste du label LUVAIN'S PRODUCTION, il sort un nouveau single « SIKA », officiellement le 20 décembre 2017, pour le plaisir des amoureux. Dans quelques jours, la Saint Valentin, la fête des amoureux, le single « SIKA » est tombé à pic et même après la Saint Valentin, le morceau bercera toujours les



L'artiste EYRAM'S

cœurs. « SIKA », à consommer sans modération.

EYRAM'S a fait des études de droit public, de com-

munication et de marketing.

Isidore AYEKO

Annonce

Le Cabinet d'Etude Topographique d'Immobilier et d'Expertise Foncière (CETIF) est à votre disposition pour vos services de :

- Négoce immobilière
- Expertise Topographique
- Lotissement des terrains ruraux et urbains

- Achat et vente de terrain
- Toute procédure d'immatriculation
- Assistance juridique

Contacts :

(228) 99 49 29 12, 90 12 62 71, 22 41 88 42

B. P. 09 Lomé -Togo

Visiter en tout temps et en tout lieu, le site d'informations www.abc24.net www.abc24.net, C'est toute l'actualité en continu !

Editorial

Démocratie à pensée unique

Les années 90 ont fait souffler, dans beaucoup de pays africains, un vent nouveau ; celui de l'instauration de la démocratie. Le Togo n'a pas été épargné. Depuis ces années, le Togo s'est engagé, non sans difficultés, sur la voie de la démocratie. Des luttes se mènent, des efforts sont en train d'être faits pour rendre cette démocratie solide dans un climat de pacifique. Au fil des années, on note un léger mieux dans le processus qui aboutira à une démocratie plus avancée. Le cheminement n'est pas facile. Les pays qui ont, à ce jour, une démocratie avancée ont, plus ou moins, connu les mêmes difficultés. Pour y arriver, il a fallu que les populations de ces pays comprennent l'essence de la démocratie, acceptent ses règles et adoptent les comportements adéquats.

Au Togo, depuis quelques temps, on assiste à des comportements qui suscitent des interrogations par rapport au désir réel de voir la démocratie se consolider. Des gens qui se disent démocrates, se montrent réfractaires au débat contradictoire. Des hommes politiques tentent d'imposer leurs opinions sans accepter des critiques et autres arguments contraires pour permettre que le jeu démocratique ait cours dans de bonnes conditions. On veut avoir une démocratie mais à pensée unique. Des acteurs politiques se couvrent d'un manteau de démocrate alors qu'en réalité, ils sont de véritables dictateurs. Quelle démocratie pourrait-on construire cultivant une pensée unique ? La démocratie a ses règles et tout démocrate ne peut ignorer que c'est l'esprit critique qui fait jaillir la lumière.

Le radicalisme dans les positions ferme les portes de la démocratie et fait place à la dictature qui, à son tour, engendre des grincements de dents qui aboutissent aux violences de tout genre. Si dans tout le monde entier on prône la démocratie, c'est que les dictatures ont suffisamment montré leurs effets dévastateurs. Ceux qui font semblant d'être démocrates doivent savoir qu'ils se situent du mauvais côté de l'histoire et de l'évolution du monde. En démocratie, on ne peut pas se comporter en chantre de la pensée unique. Etre démocrate, c'est accepter les opinions des autres dans le respect mutuel. Que les adeptes d'une démocratie à pensée unique sachent qu'ils font fausse route.

BATAWILA

Deux nouveaux projets lancés par le président Faure contre la pauvreté Des milliers de bénéficiaires jusqu'en 2021

La lutte contre la pauvreté et la précarité est en bonne place dans le mandat en cours du président Faure Gnassingbé qui ne cesse de multiplier les efforts pour des avancées significatives sur le plan social. Dans ce sens, beaucoup de projets sont en train de porter des fruits au profit des populations, d'autres sont en cours de réalisation. Le 06 février dernier c'est Yaka, localité située dans la préfecture de Doufelgou, qui a accueilli le président Faure pour le lancement de deux nouveaux importants projets en faveur des populations et des jeunes vulnérables.



Pdt Faure visitant des femmes dans leurs activités génératrices de revenu après le lancement

Il s'agit du projet Filets Sociaux et Services de Base (FSSB) et du Projet d'Opportunité d'Emplois pour les Jeunes Vulnérables (OEJV). Ces projets ont été approuvés par le Conseil d'administration de la Banque mondiale le 21 mars 2017 et la signature des conventions de financement a eu lieu le 05 avril de la même année avec le gouvernement pour un montant total de 44 millions de dollars soit environ 26,4 milliards de Francs CFA répartis comme suit : 17,4 milliards pour le FSSB et 9 milliards pour le projet OEJV. Le projet FSSB fournira aux communa-

tés les plus pauvres un minimum de services socio-économiques de base comme l'éducation primaire, les soins de santé, l'eau, l'assainissement et la protection sociale. Il sera mis en œuvre à travers la réhabilitation et la construction de 200 infrastructures de base, l'accès aux filets de protection sociale incluant un programme de cantines scolaires visant 38.000 élèves de 164 écoles et un programme de transfère monétaire qui va atteindre environ 40.000 ménages les plus pauvres et le renforcement des capacités des communa-

tés pour les aider à assurer la mise en œuvre des sous-projets qu'elles auront, elles-mêmes identifier pour la satisfaction de leurs besoins de développement.

Le projet OEJV vise à offrir des opportunités économiques aux jeunes de 15 à 35 ans qui sont pauvres et vulnérables à travers leur participation aux services communautaires, des formations en vue d'acquérir des compétences techniques y compris sur la gestion d'une micro-entreprise. Environ 14.000 jeunes seront bénéficiaires de ce projet et les 10.000 les plus engagés pourraient recevoir un accompagnement pour le lancement et l'exploitation des activités génératrices de revenus. Mme Victoire Tomegah-Dogbé, ministre du développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes s'est réjouie du lancement de ces projets qui permettront de faire reculer les frontières de la pauvreté et de la précarité. Pour sa part, la Représentante Résidente de la Banque mondiale au Togo, Mme Joelle Dehassé a réaffirmé l'engagement de son institution aux côtés des autorités togolaises pour mieux faire face aux problèmes des jeunes pauvres et vulnérables en renforçant la protection sociale et le développement des infrastructures de base. Ces projets qui couvrent la période 2018-2021 sont mis en œuvre par l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB). Avec ces deux projets ce sont de milliers de personnes sont bénéficiaires.

Jean Claude H.

Prière œcuménique pour la paix au Togo

Les femmes UNIR ont levé les mains vers le Seigneur

Pour la préservation de la paix au Togo, les femmes du parti politique Union pour la République (UNIR) ont organisé samedi 03 février dernier sur l'esplanade de Canal Olympia à Lomé, une grande prière œcuménique placée sous le thème « Femmes togolaises artisanes de la paix ».

A la suite de l'appel du Mouvement des Femmes UNIR (MFU), les togolaises étaient nombreuses et vêtues, pour la plupart de blanc, à prendre part à cette prière œcuménique pour lever les mains vers le Seigneur afin qu'il fasse toujours régner la paix au Togo. Les officiants, dans leurs interventions, ont imploré la grâce et la bénédiction de Dieu sur le

Togo, les dirigeants et toute la population. A travers chants et danses, les femmes ont loué le Seigneur pour ses bienfaits pour le Togo.

La déléguée nationale du MFU, Mme Raymonde Lawson de Souza a insisté sur l'importance de préserver le climat de paix et de soutenir le président Faure afin que, par l'aide de Dieu, il puisse réa-

liser tous les projets de développement du Togo avant d'ajouter que « La femme togolaise est une artisane de paix. Nous supplions le Seigneur pour que nous arrivions à cette paix là pour tous les togolais ». Elle invite les togolais à l'amour fraternel, à la cohésion sociale et à l'unité nationale. « Nous clamons haut et fort que le Togo est une grande famille, une nation bénie, une et indivisible », a-t-elle conclu.

Karine Ba.

Grèves à répétition dans le secteur éducatif

Et si les enseignants faisaient des sacrifices pour sauver l'année scolaire

Le secteur de l'éducation traverse, depuis quelques années, des turbulences. Les années scolaires sont devenues anormales avec des résultats qui laissent à désirer. Le gouvernement et les syndicats de l'éducation ont du mal à se mettre d'accord sur l'essentiel pour rétablir la sérénité dans le déroulement des études. Cette semaine encore, la Coordina-

tion des Syndicats de l'Education au Togo (CSET) a lancé un mouvement de grève qui prend fin aujourd'hui. Malgré la mise en place d'un cadre de discussions qui d'ailleurs a démarré ses activités, la position des enseignants ne faiblit pas. La légitimité de leurs revendications n'est plus à démontrer mais ne faudrait-il pas que les enseignants fas-

sent, une fois encore, des sacrifices pour sauver l'année scolaire ?

Les efforts engagés par le gouvernement depuis 2005 dans le sens de l'amélioration des conditions de vie et de travail des enseignants ont permis d'améliorer la situation salariale des

Suite à la page 5

Production commune de l'ESMC

Les activités officiellement lancées par Essohamlom SAMA

Toutes les artères menant au siège de l'Entreprise Sociale du Marché Commun (ESMC) étaient bondées de monde (les souscripteurs), ce mercredi 07 février 2018. Et pour cause ; la cérémonie du lancement officiel des activités de la Production Commune. Une cérémonie tenue, en présence du Gérant, le premier responsable de l'ESMC, M. Essohamlom Sama et de plusieurs opérateurs économiques, des autorités traditionnelles, religieuses et administratives.

Après les Journées Portes Ouvertes, la Journée d'Intégration et la tenue de l'assemblée générale de la FOADIP, c'est le moment tant attendu pour les populations qui est arrivé. Le lancement officiel des activités de la Production Commune qui ouvre la voie au dé-

veloppement en mode non récurrent et le renouvellement pérenne ou limité de toutes les consommations en mode récurrent (illimité). C'est le mécanisme - outil par lequel la plateforme ESMC permet à tous ses utilisateurs d'acheter et de vendre les biens, les produits, servi-



M. Essohamlom SAMA



Vue partielle de l'assistance

marrage effectif des activités d'Achat - Vente, aux membres de la Plateforme. La Production Commune est l'ensemble des activités marchandes des Centrales de l'ESMC, au profit impartageable. Elle est destinée à combler tous les écarts créés par les réductions des coûts de l'achat en mode non récurrent (limité) des concessions de bénéfices à la vente

ces et prestations.

Selon le chargé d'affaires auprès de l'ESMC, M. Foudou Boukessi : « Par le biais de la production commune, l'ESMC compte participer à la réalisation du premier Objectif du Développement Durable qui est celui d'éradiquer la pauvreté sous toutes ses formes au Togo et dans le monde ». L'un des 17 Objectifs de Dé-

veloppement Durable (ODD) à atteindre d'ici 2030. Pour lui, l'ESMC innove par cette production commune avec la philanthropie industrielle. « Il y a eu une série d'activités autour de l'ESMC et aujourd'hui, avec le lancement de la production commune, c'est ce côté pratique ou la plateforme met véritablement à la disposition de tous les 722.000 comptes souscrits, des bons de consommation mensuel de



Des chefs traditionnels

30.000 F CFA. Un million de togolais doivent souscrire d'ici peu. », a-t-il précisé auprès.

L'ESMC a mis en place la Production Commune aux côtés des Utilisateurs, des Fournisseurs Spécifiques et des Fournisseurs Externes pour régler leur collaboration, leur complémentarité, leur coopération ou solidarité sur l'exploitation du progiciel MCNP, visant l'atteinte des 17 ODD, de manière à inclure tous, dans le marché afin de faire participer chacun aux activités du marché, en vue du partage universel et harmonieux des richesses.

En ce qui concerne la Production commune, les prestataires sont co-responsables des industries et entreprises, patrimoines d'exploitation sur les Centrales de l'ESMC. Les dites centrales sont la centrale d'achat (les achats de tout utilisateur sur la plateforme), de la vente (les ventes de tout four-

nisseur et distributeur sur la plateforme), de la production (la production sur la plateforme) et de la transformation (la transformation sur la plateforme).

Pour rappel, l'ESMC est une entreprise togolaise porteuse de concept économique d'intégration universelle dans la Production commune, le complément de l'économie marchande qui vient répondre, à titre d'Outil de Développement Durable (ODD) pour la réalisation effective des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) que le monde s'est assigné d'ici à 2030 grâce à sa plateforme. Elle a pour objet social les conseils en organisation des affaires commerciales ; la recherche et développement de logiciel ; l'exploitation du progiciel MCNP (Marché de Crédit en Nature Pérenne) et le commerce sur internet.

Isidore AYEKO

Mieux communiquer

SMARTPUB, la solution

Se faire se remarquer pour espérer séduire les clients et vendre. Tel est le leitmotiv qui a motivé un groupe de jeunes à offrir cette plateforme au monde entier. Ils ont inventé un produit pour atteindre leur objectif : SMARTPUB.



C'est une plateforme publicitaire qui offre la plus grande exposition à la clientèle. Un produit d'exception permettant aux sociétés et aux particuliers de mieux faire connaître leurs produits, de répondre au mieux aux besoins de leur clientèle et d'être plus proche de cette dernière tant sur le plan national qu'international. Rapprocher la clientèle et les sociétés en se basant sur le concept

CBRH (Communication Basée sur les Relations Humaines) et pallier aux insuffisances dues à l'espace, au temps et au manque de visibilité dont souffrent les canaux actuels est le but de SMARTPUB.

Deux étapes pour y accéder: la première: allez sur le www.smart-pubs.com pour la création de vos campagnes publicitaires (annonceurs) et la deuxième: Télécharger

smartpub dans Playstore et devenez diffuseur puis rentabiliser vos contacts (Diffuseurs). SMARTPUB est un réseau d'utilisateurs de 3 millions de personnes au Togo et au Bénin. Ces potentiels clients peuvent recevoir votre message directement sur le smartphone via SMS, Whassap, Facebook, Messenger et autres. Vous pouvez également définir un budget journalier ou un budget total pour chaque campagne. Le budget et la durée minimum peuvent être recommandés par la plateforme pour une campagne réussie.

Avec SMARTPUB, vous avez la possibilité de suivre en tout temps et en tout lieu, l'évolution de votre campagne publicitaire et donc le nombre de personnes touchées et le nombre de fois que votre contenu publicitaire est visité, cliqué, commenté, aimé ou pas depuis la plateforme de SMARTPUB qui est joignable au 22 48 05 18 / 99 68 66 64

La Rédaction

NEW FASHION CONCEPT

Lieu: Léo 2000
12 au 13 Fév 2018

Formation en Marketing Dessin

de mode pour les débutants et professionnels de la mode.

Infos: 22323021
90199377 / 91264625

MODE
THEME:

- Comment créer son nom de marque !
- Comment vendre et distribuer sa collection !

DESSIN

- Technique de création de silhouette de mode !

Dialogue politique du 15 février prochain

Des propos qui cachent mal un blocage dès le premier jour des discussions

La tournure qu'a prise la crise politique togolaise depuis le 19 août 2017 a inquiété l'écrasante majorité des togolais et même des citoyens et dirigeants des pays voisins qui ont appelé les uns et les autres au dialogue malgré qu'au départ, des leaders de la contestation voulaient chasser le président Faure par les manifestations de rue. Après plus de cinq mois de marche et moult tractations des médiateurs, la date du 15 février a été retenue pour le début du dialogue. Mais seulement, au moment où des togolais semblent pousser un ouf de soulagement, les propos des dirigeants de la coalition des quatorze partis de l'opposition nourrissent le scepticisme et des interrogations fusent çà et là sur la bonne foi de ces acteurs politiques.

L'exacerbation de la crise a conduit à beaucoup de dégâts. Des pertes en vies humaines ont été enregistrées ainsi que la dégradation des biens publics et privés. L'économie du pays a été fortement affectée. 27 marches ont été organisées par la coalition avec leurs lots d'actes inciviques regrettables. Le parti au pouvoir, UNIR s'est aussi signalé par des manifestations pour démontrer que nul n'a le monopole de la rue.

Du chemin a été fait ponctué par des voyages d'une délégation de la coalition à Paris et en Guinée pour rencontrer le président Alpha Condé qui s'employait pour obtenir des mesures d'apaisement pour favoriser le dialogue et Accra pour discuter avec le président Nana Akufo-Ado. Toutes ces tractations ont conduit à la fixation de la date du dialogue de commun accord avec les deux



Jean-Pierre Fabre

parties.

Aux lendemains de la publication du communiqué des médiateurs, des propos sont tenus par des leaders de la coalition faisant entrevoir une situation de blocage déjà dès le premier jour des discussions. Pour la coalition, ce jour sera consacré au bilan de ses préalables et si leur satisfac-

tion est en deçà des attentes, aucune autre question ne sera abordée. Essentiellement, Jean Pierre Fabre, chef de file de l'opposition, tient à la libération des personnes arrêtées dans l'affaire des incendies des marchés de Lomé et de Kara. A plusieurs reprises, il a dit à ses militants qu'il ne voit pas l'importance d'aller discuter des revendications posées alors que ces personnes sont toujours en détention. On comprend alors que s'il ne tient pas parole, les militants vont estimer qu'il a fait preuve de trahison. D'ailleurs nombre de ces derniers commence à le susurrer. A cette allure, il y a de fortes chances qu'il y ait un clash déjà le 15 février car dans le camp du pouvoir, on estime qu'il ne faut pas s'immiscer dans le fonctionnement de la justice qui gère la question de ces détenus.

Jean Claude H.

Grèves à répétition dans le secteur éducatif

Et si les enseignants faisaient des sacrifices pour sauver l'année scolaire

Suite de la page 3

enseignants. Malgré cela beaucoup reste à faire pour leur assurer de bonnes conditions de vie et de travail. C'est ce qui a conduit à la rédaction du statut particulier des enseignants réceptionné par le premier ministre Klassou, le 29 août 2017. Ce document qui a été élaboré dans un esprit participatif impliquant d'une part des représentants du gouvernement et les fédérations des syndicats de l'éducation de l'autre, prend en compte la professionnalisation du métier d'enseignement, met l'accent sur la formation initiale et continue des enseignants, l'éthique et la déontologie du métier régissant cette profession, la carrière, les droits et avantages, les obligations, et le régime disciplinaire

Les perturbations en continue ont obligé le gouvernement à créer un cadre pour rediscuter des problèmes

dans l'ensemble et ressortir des pistes de solutions pour ramener la sérénité dans le secteur de l'éducation. Il y a quelques jours, ce cadre a commencé les discussions mais pour la CSET et la FESEN (qui s'est retirée du cadre le mercredi dernier), la question des primes et indemnités doit être réglée prioritairement ; ce qui n'est pas le cas donc il faut observer des mouvements de grève pour contraindre le gouvernement à prendre des mesures satisfaisantes. Certes les revendications des enseignants sont légitimes vule travail qu'ils abattent pour transmettre le savoir mais à vouloir, à chaque fois, utiliser l'arme des grèves on va vers sa banalisation. En matière syndicale lorsque les discussions sont enclenchées une trêve est observée et quand les négociations n'aboutissent pas, on relance les cessations de travail.

Aujourd'hui, une partie de l'opinion pense qu'il faudrait que les enseignants interrogent leur conscience professionnelle et essayent de consentir des sacrifices pour finir l'année scolaire afin de permettre aux élèves de ne pas voir leur niveau baisser d'année en année. L'Etat semble avoir des moyens limités c'est pourquoi il envisage régler les problèmes au moyen et long terme. Le métier d'enseignant est une vocation et ceux qui l'exercent savent qu'aucun sacrifice n'est trop grand quand on suit sa vocation. Les enseignants doivent regarder l'avenir des apprenants et se faire violence pour éviter les perturbations jusqu'à la fin de l'année. Du côté du gouvernement, il va falloir continuer les efforts pour, progressivement, régler les nombreux problèmes de l'éducation.

Jean Claude H.

Université de Lomé

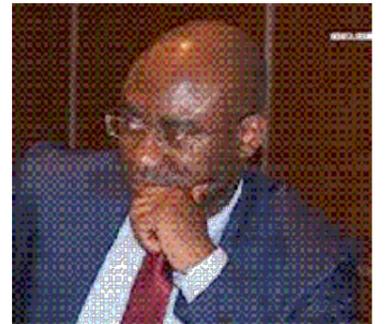
Dodzi Kokoroko contre la pagaille et la manipulation dans les revendications

Depuis quelques temps, les activités académiques à l'Université de Lomé (UL) sont perturbées par les mouvements de certains étudiants au motif de revendiquer de meilleures conditions de vie et d'étude. Ces revendications se font malheureusement sans tenir compte des observations des autorités universitaires ce qui aboutit malheureusement à des actes de violence. Cette semaine, la Ligue Togolaise des Droits des Etudiants (LTDE) s'est encore signalée par la programmation d'une série d'Assemblées générales.

L'objectif de ces assemblées générales est de revendiquer l'augmentation des tranches et leurs sorties avant le début des examens, la fin du système des Un coup K.O et donc la reprogrammation de toutes les matières (rattrapages), la suppression des critères d'octroi des tranches pour permettre à tous les étudiants d'en prendre, la suppression des analyse du COUL, de l'arrêté portant augmentation des frais d'inscription, l'augmentation du débit de la connexion, la résolution des problèmes de TP en FDS, de salles et de places, de sono, de la FSS, de la FASEG, de la FSHS, de l'INJS, de la FLLA et de la FDD, la création d'une ligne de bus interne gratuite reliant le campus sud au campus nord, le retrait des mesures liberticides et arbitraires, le respect des accords de 2012, la dissolution du Corps de la police universitaire.

Même si ces revendications semblent légitimes, la manière avec laquelle elles sont posées ne répond pas à la ligne de conduite de la présidence de l'Université qui, depuis un moment, s'est engagée à redonner une nouvelle image à ce temple du savoir et aux étudiants.

Qu'on l'aime ou pas, le constat est que le président de l'Université de Lomé, le Professeur Dodzi Kokoroko, imprime sa marque par des innovations et



Dodzi Kokoroko

autres projets. Les membres de la LTDE arrêtés le 6 février et libérée sous contrôle judiciaire, ne l'étaient pas parce qu'ils avaient prévu des Assemblées générales mais, selon Kokoroko ils avaient des frondes, des lance-pierres et des bidons d'acide avec l'intention de s'en prendre à la police universitaire et semer l'anarchie sur le campus. Est-ce une meilleure manière de poser des doléances ? Pour le président de l'Université, tout se fera sur le campus par la confiance, la discussion et le respect voilà pourquoi il faut arrêter la pagaille et la manipulation dans les revendications. Les étudiants ont droit de manifester pour se faire entendre mais cela doit être fait dans le respect des dispositions en vigueur en vue de ne pas perturber ceux qui ne se sentent pas concernés de continuer de vaquer à leurs activités académiques.

La Rédaction

COMMUNIQUE DU NET

Le Nouvel Engagement Togolais a pris connaissance avec beaucoup de satisfaction et soulagement du communiqué signé par les émissaires des médiateurs, les ministres Ghanéen Albert Kan-Daapah et Guinéen Tibou Kamara le jeudi 01 février dernier, annonçant la tenue du dialogue inter-togolais pour la date du 15 février 2018. Le NET salue cette avancée et en félicite les acteurs.

En effet, cette avancée, faut-il le rappeler, est une position défendue et soutenue par le NET notamment depuis le 08 octobre 2017 à travers un communiqué officiel. Par la même occasion le NET tient à rappeler que le dialogue est par-dessus tout, la voie royale de sortie de la crise actuelle. Le parti exhorte en conséquence les acteurs politiques à saisir cette occasion en vue de sortir notre pays de la situation actuelle. Le NET exhorte le gouvernement à prioriser les mesures d'apaisement les plus urgentes en vue d'assainir et faciliter le climat du prochain dialogue. Le NET en appelle également aux bonnes dispositions de la coalition en accord avec l'esprit du communiqué des émissaires, à tout mettre en œuvre pour créer un climat favorable à la tenue du dialogue annoncé.

Pour finir, le NET formule d'ores et déjà le vœu que le prochain dialogue soit sincère et sorte définitivement notre pays de ces sempiternelles crises politiques à répétition pour faire véritablement du Togo, l'or de l'humanité. Le NET est persuadé que la résolution définitive de la crise politique aura des répercussions considérables sur les autres secteurs de la vie de notre pays.

Lomé, le 5 Février 2018
Le Secrétaire Général,
Jules A. AMIM

13^{ème} anniversaire de la disparition de Gnassingbé Eyadema

Des cérémonies religieuses et d'hommage ont marqué la commémoration

05 février 2005 – 05 février 2018 ; il y a treize ans disparaissait le Général Gnassingbé Eyadema qui a dirigé le Togo pendant 38 ans. Chaque année, les togolais se souviennent de celui-là qui a marqué l'histoire du pays. Le lundi dernier des cérémonies religieuses et d'hommage ont eu lieu pour commémorer cette date.

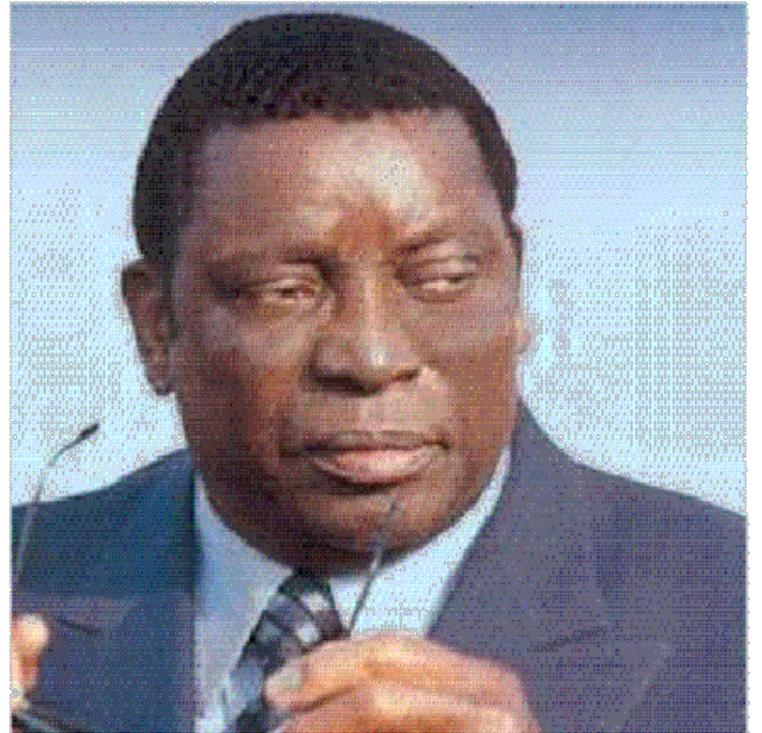
Cette année marque le 13^{ème} anniversaire du décès de l'homme qui a fait de la recherche permanente de la paix un pilier essentiel de sa politique. Il a vite compris que, sans la paix, aucun développement n'est possible. Voilà pourquoi, il s'est fait remarquer par ses efforts inlassables dans tous les pays du continent africain où les conflits avaient droit de cité. Aussi, feu Eyadema n'a ménagé aucun effort dans la recherche de l'indépendance économique de son pays. Jusqu'en 1990, il a fait du Togo un pays admirable. Malgré les tentatives de déstabilisation, il a su maintenir la barque avant que le vent de la démocratie ne vienne créer un climat d'incompréhension politique entre les populations.

Dans la préfecture de

la Kozah (localité d'origine d'Eyadema), des cérémonies religieuses et d'hommage ont eu lieu au Palais des Congrès de Kara en présence du président de la République Faure Gnassingbé, des membres du gouvernement, de députés à l'Assemblée nationale et autres personnalités administratives, militaires et traditionnelles. Les officiants ont prié pour le repos de l'âme du défunt président et demandé la bénédiction divine sur son successeur en conviant les Togolais à cultiver la paix et la concorde nationales tant prônées par le Général Eyadema de son vivant.

Il faut noter que dans la diaspora togolaise, des cérémonies de prière ont été organisées notamment, à Paris en France Bruxelles en Bel-

gique et Milan en Italie. Aussi, le réseau «Diaspora Force de développement au Togo» organise demain sur le terrain du lycée d'Agoè-Nyivé un tournoi de football doté de coupe placée sous le thème «La paix notre héritage 13 ans après, un facteur de développement à préserver». Cette compétition regroupera quatre équipes de la préfecture d'Agoè-Nyivé. Pour le coordonnateur de ce réseau, M. Denis Kodjo Koudoagbo, ce tournoi est une manière de rendre hommage à Feu Eyadema et de sensibiliser les jeunes sur la nécessité de préserver la paix. Outre ce tournoi, les membres du réseau feront des dons de matériels professionnels aux jeunes qui ont appris un métier en vue de faciliter leur installation sans oublier la



Feu Gnassingbé Eyadema

création d'un centre de formation «Général Gnassingbé Eyadema» qui sera en parte-

nariat avec des centres basés aux USA.

Bawayina

Kokou Ekouagou, Artiste plasticien

«Une œuvre d'art appréciée de tous, c'est la satisfaction morale d'abord, le gain après»

Passionné de l'art il y a 19 ans, Kokou Ekouagou, s'illustre aujourd'hui positivement sur la scène artistique togolaise. Élève de son oncle, Kisito Assangni, artiste plasticien de renommée internationale, Ekouagou tisse tranquillement sa toile au fil des années. Ses œuvres sont unanimement appréciées. Talentueux et assidu, il milite également au sein du Syndicat National des Artistes du Togo (SYNATO). Il est le Secrétaire Général Adjoint. Nous l'avons rencontré lors du mouvement de protestation des artistes plasticiens togolais contre la destruction des œuvres de l'artiste plasticien, feu Paul Ahyi. C'était le samedi le 20 janvier 2018. En marge de la manifestation, il a répondu aux questions de notre rédaction.

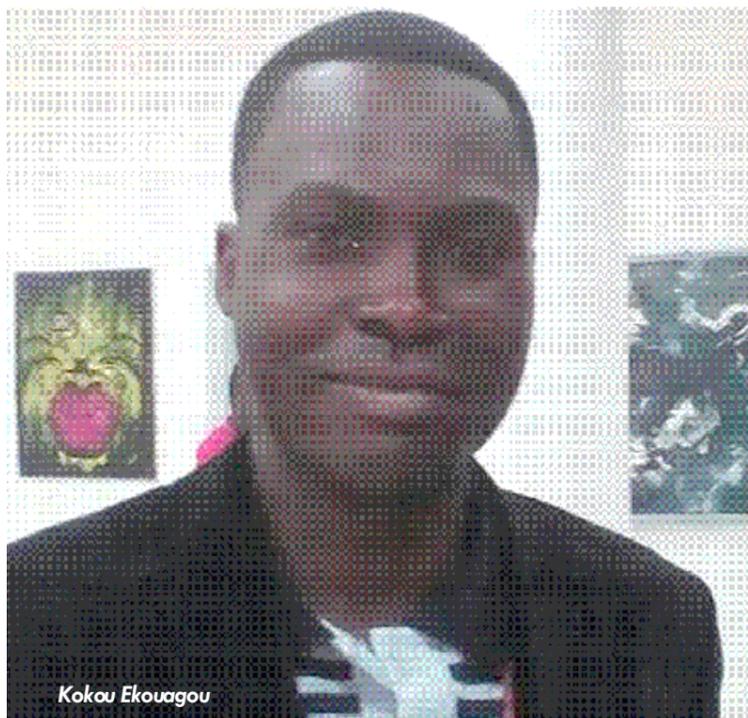
Comment êtes-vous arrivé à l'art?

Je suis arrivé à l'art par le biais de mon oncle Kisito Assangni qui vit actuellement en Europe, lui-même Artiste Plasticien, que j'aïdais dans son atelier.

Combien d'années exercez-vous ce métier?

Cela fait 19 ans que je suis dans ce métier. Moi je commençais dans les années 1999.

Vous avez participé à



Kokou Ekouagou

des festivals d'expositions d'œuvres d'art?

Oui ! Evidemment ! J'ai participé à beaucoup de festivals et expositions à travers le monde entier.

Quelles difficultés et obstacles rencontrez-vous dans l'exercice de ce métier ?

Ce n'est pas facile de créer si on n'a pas les moyens financiers minimum pour l'achat des matériaux de base mais j'ai la chance que je peux créer avec tout ce que je touche même avec les objets de ré-

cupération, des objets qui ne représentent rien. Des objets qui les gens pensent qu'ils n'ont pas de valeur. Nous avons des soucis de mévente. cela décourage parfois si l'artiste n'arrive pas à vendre ses créations, mais moi personnellement, j'ai appris à me surpasser de cela parce que je sais que les œuvres de l'esprit ne sont pas de petits pains qu'on vend et que c'est une source de pensée, de dialogue et de communication. C'est pour éduquer et communiquer avant tout. Et si tout ceci arrive à se fusionner et à rentrer

dans l'esprit de celui qui le contemple. J'en suis fier et finalement celui qui en est imprégné fait l'acquisition. Une œuvre d'art appréciée de tous, c'est la satisfaction morale d'abord, le gain après.

Avez-vous des projets sur le plan professionnel en 2018? Une idée?

Bien sur ! Beaucoup de projets pour 2018, assez d'expositions et d'activités artistiques. Par exemple, je participerai en mars à une exposition collective dont une partie des ventes servira à aider les enfants qui souffrent des malformations en leur faisant des opérations chirurgicales à travers l'association NOHA.

Un message à l'endroit de vos collègues artistes plasticiens et à l'endroit des autorités en charge de la culture !

Je demande à mes collègues artistes plasticiens, à ne jamais abandonner. Marchons, jamais ne reculons pas, car comme le dit bien notre cher artiste Picasso : «La route n'existe pas. Elle se fait en marchant».

A l'endroit des autorités en charge de la Culture, je les exhorte à faire plus que ce qu'ils ont commencé à faire aux artistes, c'est-à-dire, tous les supports qu'ils apportent

aux artistes. Il serait aussi bon qu'il augmente le Fonds d'Aide à la Culture.

www.abc24.net

L'Humanité

Récépissé
N° 0341/ 20 / 03 / 08 / HAAC

Siège: Non loin
d'AGRIMAT- Totsi

Tél: 22 43 81 30
90-28-74-03

Directeur de Publication
BATAWILABawayina
Cel: 90-97-35-86
99-67-52-93

BP:80843 Lomé-Togo

Maison de la Presse: Case
N° 58
E-mail:
redoir@yahoo.fr

Rédaction:
Karine BA
Isidore A.
Jean-Claude H.

Service Commercial
Koffi Fandongbo A.
Cel: 90-28-74-03
98-58-86-84

Imprimerie
La Colombe

Tél: 90 04 13 66
Tirage: 2000 Exemplaires

CAN 2019

«Le Cameroun sera prêt pour le rendez-vous» promet F.Zogo

La Coupe d'Afrique des Nations 2019 - la CAN 2019 - aura-t-elle lieu au Cameroun, comme prévu ? Depuis un an, la polémique bat son plein. Et le nouveau président de la Confédération africaine de football, le Malgache Ahmad Ahmad, ne fait rien pour l'apaiser ! Le professeur camerounais Félix Zogo est le porte-parole du COCAN, le Comité d'organisation de la CAN 2019, que les Camerounais ont mis sur pied. Il est l'invité de RFI, en ligne de Yaoundé.

Professeur Félix Zogo, est-ce que le Cameroun sera prêt ?

Oui, évidemment, le Cameroun sera prêt pour ce grand rendez-vous que nous attendons depuis maintenant, on va dire 45 ans. En 2019, cela fera 47 ans que le Cameroun attend d'organiser à nouveau ce grand rendez-vous du football et de la jeunesse africaine.

Et pourtant, la semaine dernière, le président de la CAF – la Confédération africaine de football –, le Malgache Ahmad Ahmad, a déclaré : « Il y a encore un déficit énorme entre le rapport et le cahier des charges » !

Oui, effectivement, le président de la CAF, Monsieur Ahmad, l'a déclaré. Vous savez, nous sommes à dix-sept mois de cette compétition. Le cahier des charges pour le moment ne donne pas un échéancier. Il donne une date butoir qui est fixée trois mois avant le début de la compétition. Donc trois mois avant le début, nous serons fin mars 2019, donc nous avons dix-sept mois pour atteindre le niveau requis par le cahier des charges de la CAF, et nous n'avons aucune inquiétude sur la progression, sur le rythme auquel se déroulent les travaux actuellement.

Cette déclaration du président de la CAF est tombée juste après le retour d'une mission d'inspection chez vous. Ce qui laisse entendre que le rapport n'est pas très positif pour vous !

Je ne sais pas lire dans des boules de cristal pour savoir ce que le rapport a pu dire, mais je retiens les propos du président de la CAF. Il a dit qu'il n'y avait pas de polémique sur l'organisation de la CAN au Cameroun. Donc, nous sommes sereins de ce point de vue. Vous savez que, avant même que le format de la compétition ne passe de 16 équipes à 24, le Cameroun disposait déjà de trois sites fin prêts, puisque ces sites avaient servi pour la CAN féminine.

Lorsque le format est passé à 24 équipes, le Cameroun a dit oui. Oui, pourquoi ? Parce que, dans les prévisions nous avions déjà deux grands stades, en plus des trois qui étaient prêts. Deux grands stades en construction à Yaoundé et à Douala, des stades respectivement de 60 000 et de 50 000 places. Et puis nous

avons, naturellement, le stade Roumde Adja à Garoua, qui est un stade déjà construit et qui ne demande qu'à être réhabilité, lesquels travaux de réhabilitation sont en cours. Donc, au plus tard au 31 décembre 2018, tous les chantiers de la CAN seront livrés, c'est-à-dire, je pense pour une fois en Afrique, six mois avant le début de la compétition.

Est-ce que les grands stades de Yaoundé et de Douala ne sont pas vétustes ? Est-ce qu'il n'y a pas d'énormes travaux à faire ?

Non, nous avons deux stades neufs qui sont en construction à Yaoundé, dans la banlieue de Yaoundé à Olembe 60 000 places entièrement couvertes. Et nous avons à Douala 50 000 places, toujours dans la banlieue de Douala, à Japoma. Ce sont des stades qui sont en train de se construire. Les délais de livraison sont connus, les process de fabrication font que des constructions se déroulent de manière simultanée sur des sites différents. C'est-



Des supporters du Cameroun à la CAN 2017

à-dire qu'il y a du matériel qui est fabriqué à l'extérieur du Cameroun, sur les sites des différentes entreprises, et ce matériel est ensuite transporté au Cameroun pour être posé sur les structures qui, elles, se font sur place. C'est ce qui permet aux entreprises de s'engager à livrer ces deux joyaux architecturaux et sportifs, au plus tard le 31 décembre 2018.

Autre problème, les infrastructures, notamment autour des stades de Garoua et Bafoussam : problèmes d'hôpitaux, problèmes d'aéroports.

Le Cameroun n'a pas de problèmes d'hôpitaux. Pas du tout. Et on n'a pas attendu la CAN pour mettre en place des plateaux techniques au niveau des hôpitaux. Vous savez, à

l'heure actuelle, le Cameroun fait référence dans la sous-région Afrique centrale en matière de plateau technique hospitalier, puisque de nombreux patients viennent de pays voisins pour être évacués au Cameroun. Non, il n'y a pas de souci à se faire. Pour ce qui est des infrastructures aéroportuaires, le Cameroun compte actuellement quatre aéroports de classe internationale à Yaoundé, à Douala, à Garoua et à Maroua. Et un aéroport de classe nationale à Bafoussam.

Quant aux sites de Buea et de Limbe, ils se situent à peu près à une soixantaine de kilomètres de Douala, répondant donc aux critères CAF, qui demandent que l'aéroport ne soit pas éloigné de plus de 200 kilomètres du site. Donc, nous sommes dans les critères.

Autre souci, Professeur Zogo, les coupures d'électricité et les connexions Internet, qui ne sont pas toujours optimales !

Oui, c'est ce qui se dit, mais vous savez, la CAF est arrivée ici avec le cabinet commis à cet effet et les officiels de la CAF. Ils ont pu se rendre compte de ce que les débits internet dans les villes et même ailleurs sont totalement satisfaisants. Maintenant, nous travaillons avec la CAF. Nous savons très bien qu'il va y avoir au Cameroun

Donc nous avons totalement confiance en la CAF. Le président de la CAF l'a aussi dit à Casablanca les 1er et 2 février dernier : la CAF est disposée et déterminée à accompagner le Cameroun pour que cette première CAN à 24 soit certainement la plus belle et la plus réussie de toute l'histoire des compétitions en Afrique.

Le président de la CAF, le Malgache Ahmad Ahmad, est le tombeur de votre compatriote Issa Hayatou, c'était il y a un petit peu moins d'un an. Est-ce que vous sentez que le nouveau président de la CAF n'aime pas beaucoup votre pays ?

Non ! Pas du tout ! Mais pourquoi est-ce qu'il ne l'aimerait pas ? La CAF est une institution démocratique. Notre compatriote, le président Hayatou, a fait son temps et il aura porté le football africain le plus haut qu'il aura pu. Le jeu démocratique a voulu que ce soit quelqu'un d'autre qui prenne le relais aujourd'hui. Le Cameroun est membre de la CAF à travers la Fecafoot [Fédération camerounaise de football], nous accompagnons l'action de ce nouveau président. Tout cela participe au jeu de l'alternance à cet effet.

Oui, mais au mois d'août dernier Issa Hayatou ne s'est pas privé de critiquer la façon dont Ahmad Ahmad a parlé de votre pays et de ses préparatifs.

Oui, je pense qu'aujourd'hui, tout cela est derrière nous. Il a pu y avoir quelques malentendus à un moment donné. Vous savez, le président de la CAF venait d'entrer en fonction. Il s'est d'ailleurs expliqué là-dessus. Nous avons très bien compris qu'il s'était basé sur certains articles de presse pour pouvoir le dire. Je pense qu'aujourd'hui, tous ces malentendus – si tant est qu'il y en ait eu –, sont désormais dissipés et nous évoluons dans la même voie.

Dans l'entourage du président de la CAF, on pense à un plan B. A savoir le Maroc, qui a aidé à l'élection d'Ahmad Ahmad l'an dernier. Est-ce que vous ne craignez pas la rivalité d'une candidature marocaine ?

Non mais pas du tout, parce que la CAN 2019 a été attribuée au Cameroun, pour que cette décision soit revue, pour que cette CAN puisse être attribuée à un pays autre que le Cameroun. Vous savez ce n'est pas un individu, ce n'est pas ce pays que vous citez, qui décide à qui on attribue l'organisation d'une CAN. C'est la CAF, à travers ses

organes compétents, je crois le Comité exécutif. Et donc, nous sommes convaincus que nous nous mettrons à la hauteur de ce que la CAF attend d'un pays qui organise aujourd'hui cette CAN à 24 équipes.

Pour l'organisation de la Coupe du monde 2026 vous soutenez plutôt les Etats-Unis ou plutôt le Maroc ?

Je pense que le moment n'est pas encore arrivé. Mais quand bien même ce moment arriverait, c'est au niveau des associations nationales que la position du Cameroun sera exprimée.

C'est au mois de juin prochain que la décision sera prise. Vous, personnellement, Félix Zogo, vous êtes plutôt pour les Etats-Unis ou pour le Maroc ?

Je suis africain. Et naturellement, s'il y a un pays africain qui présente les meilleures dispositions, naturellement, notre cœur parlera en faveur de ce pays.

Félix Zogo, dans les grandes villes camerounaises on a vu ces dernières semaines une grande affiche qui montrait le président Biya avec ce message : « La CAN 2019 c'est déjà demain. Le Cameroun sera prêt le jour dit. J'en prends l'engagement ». A ceci près que l'année prochaine, on ne sait pas qui sera président de la République au Cameroun. N'est-ce pas une maladresse ?

Mais écoutez, l'avenir on le verra bien. Et là, nous nous refusons à faire un mélange de genres entre politique et sport, même si on ne peut pas totalement dissocier les deux. Non, nous pensons que le président de la République l'a dit dans son rôle – droit dans ses bottes –, et il a pris cet engagement en vertu du mandat que le peuple souverain lui confère en tant que président de la République. Et donc il a pris cet engagement. Et dans les faits, on peut très bien se rendre compte de ce que cet engagement est suivi d'effet.

Oui mais cet engagement laisse entendre que l'année prochaine ce sera Paul Biya qui sera toujours le président de la République ?

Mais c'est au peuple camerounais qu'il faudrait le demander, puisque le Cameroun est une nation démocratique. Et donc, le moment venu, le président de la République sera élu par le peuple camerounais. Et de toutes les façons, le monde entier sera au courant de qui aura été élu président de la République.

Reine Prévention

Sécurité | Prévention | Tranquillité d'esprit

Vous permet d'être à l'heure en éliminant les imprévus



Conduire sans plus vous soucier des mauvaises routes

Vous rend maître de votre locomoteur

EVITER D'ETRE SOUS PRESSION

PREVENIR CECI



PERFORMANCE SUPERIEURE



COMMENT CA MARCHE

Reine Prévention

Prévent perte d'air entre la jante et le ban de roulement grâce à une excellente emboîture des pneus intérieurs.

Dans un pneu en mouvement, le gel offre une excellente couverture interne en éliminant la porosité, moins de ré-aération est nécessaire.

Nendommage ni le pneu ni la jante.

L'objet perforant est recouvert du gel, sceller jusqu'à expulsion due à l'onctuosité, au en colant physiquement, par lequel le gel pénètre instantanément dans la ponction à un flexible caoutchouc, résistant à l'eau, bouchon hermétique.

Maintien de la pression du pneu augmente ainsi sa durée de vie et réduit la consommation d'essence.

Les crevaisons sont scellées instantanément et permanentement

Aide à réduire l'accumulation de chaleur due au transfert de chaleur à travers la couverture des parois latérales. Donne au pneus une meilleur résistance et une longue durée de vie.

Favorise l'usure uniforme de la bande de roulement.



Fabriqués avec FlexaGel™
Notre secret commercial se plus étroitement surveillé

Reine Prévention

Tel: 99658733/90360364

Email: meridas1960@gmail.com

